Par M.d Ferin
de Strasbourg

I

observation sur une hernie composée de l'épiploon et de l'estomac prise pour une tumeur EnKistée.

quoique notre art soit éminemment distingué de cette partie de la medecine qui s'occuppe du traitement des maladies internes par la certitude des connoissances, qu'une theorie lumineuse et une pratique éclairée nous fournissent, on ne sçauroit cependant disconvenir quil n'y ait des cas très embarrassants, soit par la multiplicité des symptomes, soit par la ressemblance qu'ont de certaines maladies les unes avec les autres. C'est ainsi que l'on a souvent pris des aneuvrismes pour des abscés, que l'on a confondu des tumeurs de la vesicule du fiel avec des depots, des hernies avec des tumeurs et vicissim. il n'y a alors que les signes commemoratifs qui puissent guider le chirurgien et l'empecher de tomber dans le precipice. la constitution d'un malade, sa maniere d'etre, le genre de vie quil a mené, les occasions qui ont donné lieu a sa maladie, mille autres circonstances servent a éclairer le chirurgien, et a lui decouvrir la nature de la maladie. les hernies sont de toutes les maladies chirurgicales celles qui induisent le plus souvent les chirurgiens en erreur. le grand nombre de parties qui les forment et d'ouvertures soit naturelles soit accidentelles par ou elles trouvent une issue, les accidents qui les accompagnent et qui paroissent être produit par d'autres causes, les rendent quelque fois méconnoissables. quoique l'academie ait déja recueilli dans ses mémoires un grand nombre de faits sur ce sujet, j'ose cependant lui en presenter encore de meme espece, persuadé qu'on ne sçauroit trop multiplier les observations, et que l'histoire des fautes n'est pas ce qui contribue le moins aux progrés de l'art.

En 1757 le prieur de l'abbaye de guillmain proche Cambray vint chés moy pour m'engager a me rendre sur le champ chez une jeune fille de 16 ans a qui l'on alloit faire une operation. je trouvai effectivement dans la maison un medecin et deux chirurgiens, qui se préparoient, disoient-ils, a faire l'extirpation d'une tumeur EnKistée que cette fille portoit depuis quatre mois et qui l'incommodoit beaucoup. je priai ces M.rs de suspendre l'opération et de me faire part de ce qui étoit arrivé dès le commencement de la

ARC 15 d 107 n° 1

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

maladie, et des motifs qui les déterminoient a operer. cette tumeur étoit Située près de l'apophise xiphoide, Sur la partie Superieure des muscles droits. Son corps avoit dix huit pouces de circonférence, et a peu près autant d'epaisseur — Et elle se terminoit par une base plus étroite, qui étoit éloignée d'environ — quatre pouces de l'ombilic.

La mere qui étoit presente me dit qu'il y avoit quatre mois que sa fille avoit fait une chute ayant Sur la tête un Sac de bled du poids de cinquante livres qu'en voulant Se retenir, elle S'étoit jettée en arriere, qu'elle avoit Sentie dans la partie ou étoit la tumeur un craquement et une douleur excessive qui l'a fit evanouir. après être revenue a elle la malade avoit eu des envies de vomir. le chirurgien du lieu que l'on consulta, avoit fait une Saignée, et avoit appliqué Sur une tumeur de la grosseur d'un oeuf de poule qui s'étoit dissipée pour quelque tems un Cataplasme émollient. cette — tumeur n'avoit pas tardée a reparoittre, elle augmentoit aussi bien que les — douleurs, dès que la malade avoit mangée, et elle n'étoit Soulagé que quand elle avoit vomis. petit à petit cette tumeur avoit acquis un volume double de celui qu'elle avoit au Commencement quinze jours auparavant le chirurgien du lieu avoit tenté d'en faire la ligature avec de la Soye, mais l'excès de la douleur l'avoit obligée de la défaire et de proposer a la malade et au consultant l'opération comme le Seul moyen de mettre fin a tant de maux. depuis qu'on avoit essayé de lier cette tumeur elle étoit devenue beaucoup plus grosse et plus dure.

quand on m'eut fait ce recit, je fis mettre la malade dans une Situation Convenable et je trouvai que tout ce qu'elle m'avoit dit étoit conforme — a la vérité. je cherchai a démeler ce qui pouvoit être contenue dans cette tumeur, son épaisseur et sa dureté m'empêcherent d'en venir a bout; mais en portant une main sur sa partie laterale et Superieure je trouvai entre les muscles droits un vuide, et en appuyant un peu fort; je sentis quelque chose qui sembloit fuir sous mes doigts, dans le meme instant la malade ressentit une grande douleur et quelques legeres envies de vomir.

L'effort que la malade avoit fait lorsque la maladie commença, le craquement qu'elle avoit Senti, la douleur, la constipation, les envies de vomir frequentes après avoir mangé, la nature de la tumeur dont la base

étoit très-étroite me firent juger qu'il s'étoit fait un écartement entre les aponenoroses des muscles du bas ventre qui avoient permis a l'epiploon et a une portion de l'estomac de s'échapper, que la douleur et la dureté de la tumeur ne venoit que de ce qu'on avoit tenté la ligature.

En Conséquence je fis appliquer des cataplasmes émolliens pour dissiper l'inflammation, la malade fut saignée quatre fois et tenue a un regime austere, je fis sur le bas ventre des embrocations avec l'huile rosat et de vers, et elle prit des lavements. ces remedes employés pendant trois jours relacherent les téguments et ramollirent la tumeur de maniere que je parvins avec assés de facilité a la faire rentrer. je fis faire a cette fille un bandage qu'elle porta quatre années entieres. les muscles se rapprocherent et elle jouit d'une santé parfaite. j'ai eu occasion de revoir cette personne quelques années après, elle s'étoit mariée et avoit eu deux enfans sans se ressentir de son incommodité.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE